



Communiqué de presse du 11 octobre 2019

Les jeunes de la région des trois pays frontaliers du Rhin supérieur se sentent européens

« Donner la parole à la jeunesse », c'est sous cette devise que la Présidente du Conseil d'Etat du Canton de Bâle-Ville, Elisabeth Ackermann, a demandé - dans le cadre de sa présidence de la conférence du Rhin supérieur - la réalisation d'une enquête auprès des jeunes de la région des trois pays. L'analyse des résultats de l'enquête montre que la jeune génération est intéressée par la coopération transfrontalière et fixe clairement ses priorités en utilisant la proximité des frontières. Une conclusion importante est que la majorité des jeunes des trois pays se sentent en tant que partie de l'Europe. Ainsi, ce sont en particulier les activités récréatives et les opportunités de formation qui se situent au premier rang dans les trois pays, alors que l'identification à la dénomination géographique «Rhin supérieur» est plutôt faible. Pour d'autres sujets, il y a des différences spécifiques à chaque pays ; il en résulte des champs d'action intéressants pour les représentants politiques.

Dans le cadre de l'actuelle présidence suisse de la Conférence du Rhin supérieur, c'est en particulier la position des jeunes dans la région des trois pays la Suisse, l'Allemagne et la France qui est intéressante. « Nous sommes bien organisés, même si à l'avenir, nous devons davantage donner la parole à la jeune génération pour la future organisation de la coopération transfrontalière », telle est l'ambition de la Présidente du Conseil d'Etat, Elisabeth Ackermann, qui exerce en 2019 la présidence de la Conférence du Rhin supérieur. En conséquence, le Département présidentiel du Canton de Bâle-Ville a demandé à l'institut de recherches sociales et d'études de marché gfs-zurich de réaliser une enquête auprès de jeunes de 18 à 29 ans de la région du Rhin supérieur. Au total, 1403 personnes issues des trois pays ont été interrogées. Les résultats représentatifs de l'enquête indiquent que les jeunes savent généralement tirer profit de la situation frontalière et qu'ils sont également intéressés par une coopération fonctionnant bien et par une participation à cette coopération. Dans le même temps, les résultats montrent des différences d'expériences transfrontalières spécifiques à chaque pays, qui sont influencées par les compétences linguistiques tout comme par les capacités financières.

Une découverte importante : la majorité des jeunes des trois pays se sentent en tant que partie de l'Europe, mais éprouvent au contraire des difficultés à s'identifier avec le terme géographique du Rhin supérieur. Les jeunes interrogés se sentent au contraire bien plus comme des habitants de leur pays respectif ; en Allemagne et en France, une identification plus importante en tant qu'Européen ou Européenne entre également en ligne de compte. De plus, un large consensus peut être constaté pour ce qui est de la motivation de franchissements réguliers de la frontière, la plus grande priorité étant accordée aux activités récréatives, telles que les excursions et le shopping.

Peu de différences entre les générations concernant les thèmes prioritaires

Concernant l'agenda de la coopération transfrontalière, la jeune génération a les mêmes priorités que le monde politique. Tout en haut de la liste, on trouve l'environnement, la mobilité et l'éducation. Les jeunes expriment également une certaine volonté pour un engagement transfrontalier plus important, la participation aux institutions et aux organisations n'étant pas absolument prioritaire. Elisabeth Ackermann conclut : « Les politiques sont appelés à trouver des formes attrayantes d'implication et de participation pour la jeune génération dans la coopération transfrontalière ».

Une propension importante au travail transfrontalier en France

La jeunesse dans la région du Rhin supérieur considère majoritairement que la libre circulation transfrontalière des personnes est une chance et même une nécessité. Des différences plus importantes peuvent être constatées par rapport à la libre circulation des personnes et au travail transfrontalier. Ainsi, on peut constater une plus grande réticence du côté suisse, en particulier en ce qui concerne le travail, la formation et la formation continue, alors que les jeunes Français sont les plus ouverts de ce point de vue. Selon Elisabeth Ackermann, il serait donc judicieux de vérifier s'il serait possible de créer des opportunités supplémentaires pour des stages dans le pays voisin.

Cet axe stratégique est également encouragé par la Présidente du Conseil Rhénan, Claudine Ganter : « L'engagement citoyen, l'entrepreneuriat et la valorisation des jeunes talents sont des sujets essentiels et qui répondent aux aspirations des jeunes. Mobilisons-nous collectivement et de façon trinationale à leur créer un environnement favorable à leur épanouissement ».

L'enquête souligne également l'importance de la promotion des connaissances linguistiques, d'autant plus qu'il est prouvé que la compréhension mutuelle a une influence directe sur le développement des expériences relatives aux frontières dans la région des trois pays. En plus des opportunités de formation et de formation continue et des offres culturelles dans la région des trois pays, l'engagement citoyen apporte ici une contribution importante. L'association Regio Basiliensis qui recueillera les résultats de l'enquête en tant que plateforme de réseautage et d'échange pour la coopération transfrontalière, offre un facteur de rattachement concret. Le Secrétaire général, Dr. Manuel Friesecke constate ainsi que: « l'enquête montre que le multilinguisme constitue la base indispensable pour la coopération trinationale, les rencontres interculturelles, le marché du travail transfrontalier et une mobilité plus importante dans la région du Rhin supérieur et qu'il doit donc être systématiquement encouragé ».

Informations complémentaires

Elisabeth Ackermann, Présidente du Conseil d'Etat du Canton de Bâle-Ville et Présidente de la Conférence du Rhin supérieur
Téléphone +41 (0)61 267 80 45

Claudine Ganter, Conseillère régionale Grand Est et Présidente du Conseil Rhénan
Téléphone +33 (0)388 15 69 22